

# GALA MC-JJR 66-67 DU 26 JUILLET 2008 A PARIS UNE REUSSITE SUPERBE

Quand vers 1h et demie du matin les participants ont commencé à se retirer, l'impression générale était bien là : le gala de ce 26 juillet des MC-JJR 66-67 a été une superbe réussite, avec presque 130 personnes, s'amusant comme des fous. Le lieu est celui utilisé pour les derniers galas de l'AEJJR, donc confortable et de bon aloi, mais l'organisation a paré à tout : séquences vidéo avec les photos des anciennes marie-curiennes dans leur prime jeunesse (leur jeunesse actuelle étant, elle, éclatante : que vous étiez belles, mesdames!), animation réussie par l'équipe de Michel Túng , cocktail pré-dîner le temps que les copains/copines se retrouvent, et retrouvent l'ambiance d'antan. Les provenances des participants a été, l'on s'en doute, très diversifiée : Europe, Amérique du Nord, Asie. Le service à table a été assez rapide, et le vin coulait à flots - bordeaux de bonne origine à discrétion avec étiquette spéciale de l'évènement, champagne. Bien sûr, rien ne peut être totalement parfait, tel le canard un peu dur car pas assez cuit, mais quoi, on est là pour s'amuser surtout !



Bien entendu, discours il y a eu, et les 2 représentants de la nombreuse équipe organisatrice, Maryse Dung et Lâm Huu Tri, ont été très applaudis. Ils ont eu la gentillesse de demander à Nguyễn Tât Cuong de dire quelques mots, car de nombreux membres du bureau et les délégués régionaux de l'AEJJR étaient présents (Nguyễn Tât Cuong, G Nguyễn Cao Duc, Lê Chi Thiên, Do Duc Nhuận, Lâm Huu Tri lui-même bien sûr, en ai-je oublié ?). Une séquence inattendue (?) fut la parodie de Sylvie Vartan par une marie-curienne tordante, chaudement applaudie. La traditionnelle tombola a fait



des heureux, mais la séquence folle fut l'apparition du gâteau d'anniversaire de la promotion, que l'on soit de Marie Curie ou de Jean-Jacques Rousseau. Et que pensez-vous que l'on fasse lors d'un dîner dansant ? Danser bien sûr, tant sous la houlette de la musique de Michel Túng et les chants de sa « troupe » qu'avoir les voix des crooners « maison » parmi lesquels Lê Minh Anh et une pléiade de marie-curiennes dont je suis incapable de citer de mémoire les noms , malgré mon année de philo chez les filles il ya, il y a, ...il y a longtemps. Quelques noms quand même(elles n'ont pas chanté, elles, mais m'ont charmé de leur voix) ; Christine Tong, Suzanne Michelet, Christine Huong, Trần Thi My Hanh,



Vo Thi Loc, Paulette Diêm, Catherine Quynh Giao, dans le désordre. Les épouses et maris se connaissant, la « chenille » finale (« A la queue leu leu leu... ») n'en fut que plus folle et a vu les dernières bribes d'énergie se libérer avant que



l'on se quitte lentement, tellement à regret. Dame, ne se voir de cette façon qu'une fois tous les 2 ans, mais la prochaine séance n'en sera que plus folle et ce n'est pas la présence de nombreux professeurs ce soir du 26 juillet qui la refroidira, au contraire ! Ce n'est qu'un au revoir, mesdames, ce n'est qu'un au revoir... **G.N.C.D.**



**PS :** l'au revoir a été immédiat car au moment où ces lignes sont écrites, copains et copines 66-67 se retrouvent le 27 juillet à midi au Quan Ngón, Paris 13è